



PHILIPPE MAISSA/CIFALL

KÉTHÉVANE  
DAVRICHEWY  
L'HISTOIRE D'UNE FRATRIE  
PAGE 3

# Allons enfants de la fratrie !

**KÉTHÉVANE DAVRICHEWY** Un beau roman sur la famille et ses liens dont on ne se défait jamais.

PAR ALICE FERNEY

**Q**UATRE MURS est un livre discrètement magnifique ! Un beau texte, qui s'empare de vous peu à peu, l'air de rien vous émeut, et vous baigne, comme en une mer, dans la houle des questions qu'il soulève.

Le titre est à triple sens : quatre murs, ce sont ceux d'une maison bien sûr, mais ce sont aussi les quatre personnages eux-mêmes, soudain incapables de se parler, ou les murs entre eux dressés par les événements non cicatrisés de leurs vies, un accident, un cadeau mal reçu, un conjoint mal accueilli, une souffrance mal accompagnée...

Saul est l'aîné, Hélène sa cadette, Elias et Réna, les petits, jumeaux. Nous les découvrons, adultes, réunis autour de leur mère, veuve, dans la maison familiale qu'il faut vider avant qu'elle soit vendue. La décision n'a pas été unanime. Tensions et agacements marquent les relations. Le dialogue se hérissé de sous-entendus ou de vacheries. La mère, grande louve rassembleuse, échoue à restaurer l'alliance, risquant même de la détruire en parlant d'argent et d'héritage. « *Tu dois agir de la même façon avec nous tous* », disent les enfants. La fratrie est un sys-

tème qui réclame l'égalité, les « *sentiments d'injustice s'enracinent loin et poussent vite* », nous dit l'auteur.

## Ce lieu du côtoisement

La maison a été vendue. C'est la fin d'un temps, d'un lieu et d'une chance de revenir ensemble dans les empreintes de l'enfance et de l'ancienne intimité. Toute fin porte en elle une menace d'anéantissement, celle-ci inaugure pour les adultes éparpillés un retour sur eux-mêmes. Le temps fracasse les noyaux, la famille est un enchaînement de décentrages autour des nouveaux parents et des nouveaux enfants, la vie peut se déliter autour des morts. Tout cela nous sera montré à travers trois récits séparés : un monologue de Saul, une vision de la trajectoire d'Hélène, une conversation des jumeaux.

Saul s'adresse à un psychanalyste. Brillant intellectuel, patron de presse, il va se retirer en Grèce et devenir ébéniste. Hélène, attachante, à qui beaucoup de reproches sont faits, célibataire au cœur difficile, crée des parfums et vient de rencontrer un souffleur de verre. Les jumeaux, ayant renoncé à leurs

prometteuses carrières, demeurent nostalgiques de leur irrécupérable complicité.

Après le roman des origines et celui de l'amitié perdue, Kéthévane Davrichewy écrit le roman de la fratrie. Elle dit ce lieu du côtoisement, charnel et quotidien. Elle ausculte son devenir et son défi : se séparer sans se perdre, être parents alors que la fratrie refait constamment de nous des enfants. Elle dit le doute : ces liens sont-ils incassables ou fragiles, féconds ou nocifs ? Elle dit les ordres, et les rôles, les affinités et les exclusivités, la jalousie éternelle. Elle dit la voracité, le désir qu'on a de posséder les autres, pour qu'ils nous aiment et nous choient.

Et le plus fort, c'est qu'elle le fait dire à ses personnages, dans des dialogues où même lorsqu'ils disent le contraire de ce qu'ils pensent, mentant, se mentant à eux-mêmes, omettant, ça sonne, et ça sonne juste. ■



Date : 23/01/2014  
Pays : FRANCE  
Page(s) : 1-3  
Rubrique : Critique  
Diffusion : 330432  
Périodicité : Quotidien  
Surface : 25 %

LE FIGARO  
**littéraire**



Kéthévane  
Davrichewy.

© 2014 FIGARO

**QUATRE MURS**  
De Kéthévane  
Davrichewy,  
Sabine Wespieser  
Éditeur,  
180 p., 18 €.

